

EXCELSIOR

Huitième année. — N° 2430. — 10 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Mercredi
11
JUILLET
1917

RÉDACTION : 20, rue d'Enghien, Paris
Téléphone : Gutenberg 82.73 - 82.75 - 15.00
ADMINISTRATION : 88, av. des Champs-Élysées
Téléphone : Wagram 57.44 et 57.45
Adresse télégraphique : EXCEL - PARIS
TARIF DES ABONNEMENTS :
France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.
Étranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 38 fr.; 1 an, 70 fr.
PUBLICITÉ : 11, B' des Italiens. - T. B. : Cent. 80-88
PIERRE LAFITTE, FONDATEUR

L'ARMÉE ROUMAINE PRÊTE A RENTRER EN SCÈNE



UNE GRANDE REVUE DE L'ARMÉE RECONSTITUÉE PASSÉE PAR LE ROI ET LE PRINCE HÉRITIER

Il semble que l'activité montrée par les Russes ne soit que le prélude d'une action à laquelle l'armée roumaine va participer. « L'armée roumaine, a déclaré M. Albert Thomas à son retour, attend que la Russie lui donne le signal de la rescousse. Alors elle

fera des miracles. » Le signal, la Russie vient de le donner. Et le canon roumain commence à y répondre. Voici deux photos de la grande revue passée par le roi : le roi avec son conseiller français, le général Berthelot, et le roi décorant des officiers de son armée.

LES RUSSES POURSUIVENT LEUR AVANCE FONT ENCORE PLUS DE 1.000 PRISONNIERS ET MENACENT LA PLACE DE HALICZ

Malgré l'arrivée de renforts allemands, sur la rive droite de la Loukovitza, ont été ensuite emportés d'assaut, ainsi que, plus au sud, celui de Patzikouf. L'ennemi, rejeté sur la rive gauche de la Loukovitza, est en retraite vers la Lomnizta, qui coule à huit kilomètres à l'ouest, et les Allemands sont réduits

niens sont venus s'ajouter aux 7.000 de la veille. L'avance est, sur une longueur de dix kilomètres, d'environ cinq kilomètres, ce qui porte à neuf kilomètres la progression de ces deux jours. De tels chiffres indiquent une rupture complète du front, dont les deux ou trois positions successives ont été enlevées et dépassées. C'est un succès au moins égal à ceux que Broussiloff obtenait au mois de juin de l'année dernière, quand il rejetait les Autrichiens du Serch sur la Strypa.



UN RÉGIMENT D'INFANTERIE SE RENDANT AUX TRANCHÉES EN GALICIE

villages de Houtziska, Maidan, Viktorouf, sur la rive droite de la Loukovitza, ont été ensuite emportés d'assaut, ainsi que, plus au sud, celui de Patzikouf. L'ennemi, rejeté sur la rive gauche de la Loukovitza, est en retraite vers la Lomnizta, qui coule à huit kilomètres à l'ouest, et les Allemands sont réduits



à avouer l'échec en en prenant leur parti : « Nous avons, disent-ils, retiré nos troupes en arrière du cours inférieur de la Loukovitza. » En cette deuxième journée de l'offensive au sud du Dniester, 1.000 prison-

Les conséquences n'en seront pas moindres. La ville de Halicz, nœud de routes important, sur la voie ferrée directe de Stanislaw à Lemberg, est fortement débordée par le sud et, à moins d'un retour de fortune invraisemblable, on peut prévoir à bref délai la chute de cette place, qui avait résisté à tous les efforts de nos alliés jusqu'ici. C'est une nouvelle voie d'accès vers Lemberg, qui s'ouvrira ainsi à l'armée russe.

On peut aussi se demander si les troupes austro-allemandes qui viennent d'éprouver une défaite aussi complète seront capables de se ressaisir et de garder la ligne de la Lomnizta.

Enfin et surtout, la preuve est faite que la révolution russe, loin de diminuer le moral des soldats, l'exalte en fournissant un idéal à leur enthousiasme. Les journaux allemands n'en reviennent pas. La *Gazette de Francfort* avait naïvement sa surprise : « Le fait est, s'écrie-t-elle, que même l'esprit révolutionnaire, s'il est bien pris et habilement dirigé, peut donner de belles preuves de discipline et de dévouement à la patrie. »

Entre Zhorov et Brzezany, la canonnade redouble, et les Allemands qui occupent encore Brzezany commencent à se plaindre des effets de l'artillerie russe. D'après eux des actions d'artillerie assez fortes auraient lieu également dans les Carpathes, près du mont Ludowa, et en Roumanie, entre Focsani et Braïla.

Jean VILLARS.

Halicz menacée par l'avance russe

PETROGRAD, 10 juillet. — Le front de Yarnitza-Cagvord, où les troupes russes ont réussi à percer, s'étend sur une trentaine de verstes et arrive jusqu'à la rivière Louva, représentant une profondeur de vingt-cinq verstes.

L'infanterie pour sa part a franchi une dizaine de verstes. Il ne s'agit donc plus, comme dans les actions précédentes, de succès locaux, mais d'une large trouée immédiatement exploitée par la cavalerie.

Le mouvement met en situation critique Halicz qui voit ses derrières menacés. L'importance de Halicz réside dans le fait qu'elle constitue une tête de pont permettant le passage sur la rive gauche du Dniester.

Autour de la ville, plus de quatorze mille prisonniers ont été faits depuis le commencement des opérations, le 2 juillet.

Les récentes victoires provoquent dans l'armée un mouvement d'émulation pour la constitution de corps spéciaux d'attaque, de dix bataillons de la mort.

Tout le 3^e régiment des tirailleurs de la garde, qui jusqu'à présent était assez turbulent, vient de demander à être considéré en entier comme formé de bataillons de la mort.

L'offensive russe s'étend jusqu'aux Carpathes

LONDRES, 10 juillet. — L'offensive russe continue de se développer. Elle s'étend maintenant jusqu'aux Carpathes.

Le correspondant du *Daily News* à Pétersbourg télégraphie que les Russes ont, en plusieurs points, pénétré dans les lignes ennemies, sur une profondeur de six milles.

Les combats se poursuivent dans le secteur Brzezany, tandis qu'au sud-ouest une nouvelle et puissante attaque se déclenche dans la région de Halicz.

Les commentaires de la presse allemande

BERNE, 10 juillet. — L'agence Wolff publie un sujet de l'offensive russe, une note officielle qui débute ainsi :

« Sur le front russe, la bataille bat son plein. Les Russes ont, par leur offensive, les prises et les plus importants. Dans le secteur russe ont été remportés de grandes succès de la coupe par les succès, bien mérités et de nous rassurant.

LA CONFÉRENCE ALLIÉE SE RÉUNIRA A PARIS A LA FIN DE JUILLET

Les gouvernements alliés ont décidé de se réunir en conférence à Paris pour examiner d'un commun accord l'ensemble des questions posées par la conduite de la guerre. Ce ne sont donc pas uniquement les problèmes militaires et politiques relatifs aux Balkans et à l'Orient qui seront examinés au cours de cette réunion. Ce sont les intérêts généraux de l'Entente.

La réunion se tiendra dans la seconde quinzaine de juillet et plus probablement dans les derniers jours du mois.

Les gouvernements alliés n'ont pas encore désigné leurs mandataires à la conférence. Nous croyons cependant sa-

LA CRISE ALLEMANNE S'APAISE DÉJÀ MAIS L'OPINION PUBLIQUE COMMENCE A PERDRE SES DANGEREUSES ILLUSIONS

Guillaume II a réuni un conseil de la Couronne. Cependant les chefs des partis négociaient. Quand tout le monde sera d'accord, le chancelier prendra la parole au Reichstag. De là, les journaux parlent un langage moins violent et l'on a l'impression qu'un arrangement est dans l'air. La tempête allemande pourrait bien avoir été beaucoup de bruit pour rien, ou, du moins, pour peu de chose, comme tant d'autres orages qui, avant et depuis la guerre, se sont achevés dans une nouvelle entente scellée par l'esprit national germanique.

Mais cette crise, si rapidement réglée, n'aura peut-être été inutile ni au gouvernement impérial ni aux partis politiques qui sont chargés d'autant de responsabilités que lui. Cette crise aura détrempé les nerfs et donné au public l'impression que ses plaintes et ses griefs étaient pris au sérieux. Les déceptions de ces dernières semaines avaient causé un réel malaise. La manifestation d'Erzberger a produit une espèce de courant d'air, peut-être un peu violent, mais qui pourrait avoir pour effet d'assainir, au moins pendant quelques jours, une situation qui, si elle avait évolué en vase clos, sous la pression des événements, aurait été capable de tourner beaucoup plus mal.

Il ne faut pas oublier, au surplus, que l'Autriche est toujours avide de paix et que l'échec de la paix séparée avec la Russie a ravivé, à Vienne, le désir d'en finir aussitôt que possible. Erzberger, catholique de l'Allemagne du Sud, en relations avec l'Autriche, semble avoir repris la manœuvre pacifiste esquissée déjà au mois de mai par le comte Czernin et le baron de Hertling. Qu'il y ait une impatience contre les pangermanistes et les annexionnistes extrêmes, ce n'est pas douteux. Mais la plus grande des erreurs serait de s'imaginer que les Allemands fussent déjà sur le point de sacrifier eux-mêmes leurs ambitions nationales à leurs querelles intérieures. — J. B.

BALE, 10 juillet. — On mande de Berlin :

Officiel. — Lundi après-midi, a eu lieu au palais du chancelier de l'empire, sous la présidence de l'empereur et roi, une séance du Conseil de la couronne, à laquelle ont assisté les ministres prussiens et les secrétaires d'Etat de l'empire.

Des dépêches de Zurich font connaître d'autres détails. Ce n'est pas une séance, mais une séance de la couronne à l'occasion, un samedi, deux dimanche, et deux lundi. Elle de lundi soir s'est prolongée jusqu'à minuit.

On fait remarquer que c'est la première fois depuis vingt ans que le Conseil de la couronne a été convoqué.

La grande commission du Reichstag a continué ses délibérations lundi. Elle espérait pouvoir en terminer le jour même, ce qui eût permis au Reichstag de se réunir immédiatement en séance plénière. Mais la discussion se prolongeant, la suite de la séance de la commission a été renvoyée à hier matin, et la séance plénière à l'après-midi, ou peut-être à aujourd'hui.

On sait que dans cette séance, le chancelier a prononcé un discours qui dura trois quarts d'heure pour défendre sa politique.

Selon le *Local Anzeiger*, M. de Bethmann-Hollweg, dans ses déclarations, s'est très énergiquement défendu contre les attaques

de ses adversaires, affirmant que l'Allemagne doit tenir coûte que coûte. Il a reconnu que les difficultés sont grandes, mais que les ennemis de l'Allemagne en ont également. La question est de savoir de quel côté elles ont le plus fortes. Si l'Allemagne a agité avec énergie, il n'y a pas de doute qu'elle obtienne la paix qu'elle veut attendre.

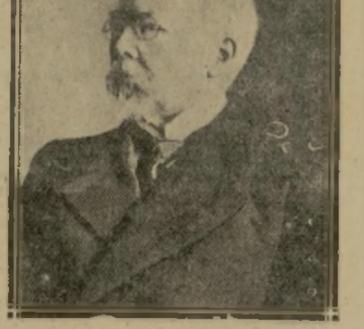
Le chancelier a concédé, déclarant qu'il était très éloigné de vouloir maintenir à tout prix son poste, et que l'essentiel est actuellement que soit épargné à l'Allemagne tout ce qui pourrait lui nuire, et que pour cette raison il consentait comme nécessaire de rester à son poste.

Le chancelier prononcera d'ailleurs un grand discours à la séance plénière du Reichstag qui doit faire suite aux délibérations de la commission.

Voici dans quelles conditions s'ouvrirait — on doit s'en souvenir — le débat, une séance de Bielefeld, le 10 au matin, au cours de laquelle les partis des gauches, après de laborieux pourparlers, semblaient s'être mis d'accord sur la formule d'une motion qui les soumettraient eux-mêmes au vote du Reichstag.

Cette formule devait demander au chancelier de préciser qu'il s'en tient toujours au point de vue du 4 août 1914. Le chancelier avait déclaré le 4 août que l'empire faisait une guerre de conquête, mais une guerre défensive.

La motion des gauches devait indiquer également que les puissances centrales seraient prêtes à faire la paix, mais qu'elles



COMTE HERTLING

sont décidées à lutter jusqu'au bout et les ennemis de l'Allemagne continuent à se montrer intraitables.

On pensait que le chancelier accepterait un texte de ce genre ; la question des réformes politiques et en particulier de la réforme électorale devait être strictement séparée de la précédente. En cette matière, les partis de gauche s'étaient mis aussi d'accord.

Quant à la situation même du chancelier, elle semblait être plus solide malgré un vote du parti libéral, réclamant sa démission immédiate. Le *Hertling Tageblatt* donnait bien, hier, une liste des successeurs éventuels du chancelier, et c'était notamment le comte Hertling, premier ministre de Bavière et le prince de Bulow ; il paraît également de personnalités militaires. L'impression n'en était pas moins que M. de Bethmann-Hollweg restera.

On continuait aussi à s'occuper beaucoup de M. Erzberger, que les journaux conservateurs attaquent vivement, et l'on établissait un rapprochement entre son changement d'attitude et son récent voyage à Vienne, au cours duquel il fut reçu par l'empereur Charles.

Quelle que soit l'issue de cette crise, il n'en restera pas moins, pour l'opinion publique, un avertissement : les passages suivants d'un article de la *Gazette de Francfort* sont assez significatifs :

« Une chose apparaît déjà clairement ; ces jours derniers ont amené un effondrement sans précédent de la politique d'illusions des pangermanistes ou, pour parler plus crûment, des spéculations chimériques auxquelles aucun autre parti ne s'abandonnera jamais avec autant de frénésie que les pangermanistes.

« C'est une victoire et un progrès, car avant que l'Europe redevenue elle-même, il faut que soit extirpée cette peste de chauvinisme vorace et gloutin qui, reconnaissant le droit honnêtement, avait pris peu à peu dans notre politique intérieure et extérieure une forme plus méchante et plus dangereuse que dans aucun autre pays. »

Charles I^{er} voudrait réformer la Constitution

GENÈVE, 10 juillet. — Des dépêches de Vienne affirment que, constatant l'opposition et le mécontentement de tous les partis, von Seidler, président du conseil autrichien, a convoqué chaque parti pour lui faire part du désir de l'empereur de trouver une base de concorde.

M. von Seidler commença par annoncer l'ajournement du Reichstag, puis il proposa ensuite, de la part de l'empereur, la création d'une sorte de Conseil d'Etat, composé de parlementaires, de savants, d'industriels, de fonctionnaires et de représentants de diverses classes sociales.

Ce conseil d'Etat précéderait alors la réforme de la Constitution.

Si les partis du Reichstag acceptent, l'assemblée devra s'ajourner au 14 juillet pour permettre l'immédiate convocation du Conseil d'Etat.

Cette nouvelle a, paraît-il, causé dans les milieux politiques une énorme émotion.

Deux hydrorapides abattus par un chalutier anglais

LONDRES, 10 juillet. — L'amirauté annonce officiellement que, selon un rapport parvenu au commandant de la base de Lowestoft, le chalutier anglais *Island* a détruit hier, à huit heures du soir, deux hydrorapides ennemis, et a ramené prisonniers au port quatre hommes qui les montaient.

ENCORE UNE ATTAQUE ALLEMANDE REPOUSSÉE AU NORD DE L'AISENE

C'est toujours au nord de l'Aisne que les Allemands font porter leur effort. Aucun avantage notable n'a jusqu'ici rétribué leur obstination ; mais la perte de cette ligne d'observatoires est un échec trop grave pour qu'ils ne cherchent pas à le réparer. Leurs attaques se succèdent presque sans interruption, et dans un ordre invariable ; après une offensive étendue, les assauts se divisent et oscillent entre différents secteurs, pendant qu'une nouvelle action d'ensemble se prépare. Mais ces vagues, courtes ou longues, qui viennent battre l'obstacle s'y brisent l'une après l'autre, notre défense n'étant jamais prise en défaut.

Aujourd'hui, l'ennemi a délaissé l'extrémité occidentale du chemin des Dames, pour tenter sans succès d'aborder nos lignes au sud-est d'Ailles et prononcer une attaque plus importante vers le monument d'Hurtelbis et la caverne du Dragon, que nous lui avons enlevée le 25 juin sur le saillant situé à l'ouest du monument. Cette attaque a été complètement brisée par nos tirs de barrage.

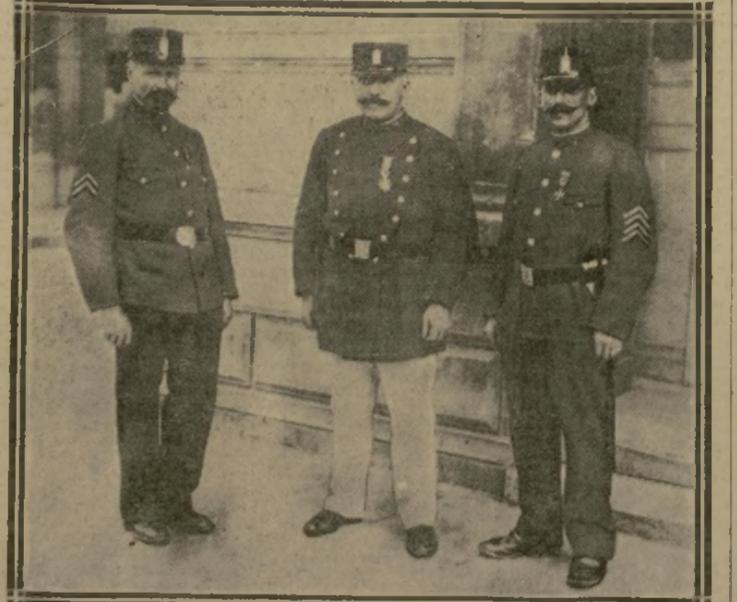
Au sud d'Ypres, les troupes britanniques ont accompli quelques progrès à l'est d'Oostlaverve, sur la route d'Ypres à Warneton. Cette opération est le complément de celle qui leur avait permis, le 7 juillet, de progresser au début de cette route, entre Oostlaverve et Gaillard, et accuse la menace dirigée contre Warneton, sans toutefois que nous puissions affirmer que l'exécution de cette menace soit prochaine. — J. V.

Le bombardement de Reims

Les Allemands continuent à s'acharner sur Reims. L'*Éclairateur de l'Est* mentionne que dans la journée du 6, trois cent cinquante obus sont tombés entre 6 et 14 heures ; cinquante entre 15 et 16 heures ; deux cents vers 19 heures et pendant une partie de la soirée.

Dans la journée du 7, deux cent cinquante obus tombèrent entre 4 et 9 heures du matin ; quinze entre 9 et 10 heures ; un vers dix-huit heures quarante-cinq, et cent entre vingt-trois heures et minuit.

DEUX CENTS AGENTS AUXILIAIRES R. A. T. ONT FAIT HIER LEURS DÉVOTS A PARIS



UN AGENT " ANCIEN RÉGIME " ENTRE DEUX " BRISQUARDS " L'agent de gauche montre, sur le bras droit, des brisques de blessures ; l'agent de droite, sur le bras gauche, des brisques de séjour au front. Tous deux portent la croix de guerre et la vareuse du soldat qui remplace la tunique de l'agent.

Hier, débûtant dans différents arrondissements de Paris 200 agents auxiliaires. Ces agents sont des volontaires R. A. T., âgés par conséquent de plus de quarante ans. Tous sont décorés de la croix de guerre. Certains portent la médaille militaire.

Dans quelques jours ils seront cinq ou six cents. Beaucoup résistent dans leur poste après la guerre.

Publications brochures envoyées franco, PIGLIER, Boulevard Poissonnière, 17

UN DEBAT SECRET SUR L'AVIATION ANGLAISE A LA CHAMBRE DES COMMUNES

LONDRES, 10 juillet. — Depuis le dernier raid allemand de samedi, il n'est question que de représailles, et le public est persuadé que le unique moyen de préserver la vie des femmes et des enfants de Londres est d'aller bombarder les villes allemandes.

La colère des populations est extrême et s'est traduite hier par de violentes manifestations contre des sujets allemands.

Des boutiques ont été pillées et la police a dû procéder à plusieurs arrestations.

A la Chambre des Communes, la question des représailles a fait l'objet d'un long débat en comité secret. M. Lloyd George a fait au cours de ce débat d'importantes déclarations.

« Nous avons détruit six appareils, a-t-il dit, et nous avons endommagé un autre des appareils des escadrilles allemandes chargées de faciliter le retour de l'escadrille de bombardement. Par conséquent l'agression n'a pas été faite impunément.

« Un premier fait, c'est que la protection complète dans l'air est impossible. Sur le front, en dépit de l'artillerie antiaérienne allemande et des puissantes escadrilles allemandes, nos avions franchissent chaque jour les lignes allemandes et bombardent l'arrière.

« Si nous pouvons faire cela, là où les Allemands concentrent de pareils moyens de résistance pour la défense aérienne, il est évident qu'aucune mesure ne peut conférer l'immunité complète.

« Les avions sont les yeux de l'armée. Nous ne pouvons pas avancer sans eux.

« Notre premier devoir est de tenir la main à ce que l'armée en France en soit suffisamment pourvue.

« Si regrettable que soit la mort de 23 avions de Londres, nous pourrions perdre 25.000 hommes sur le front, faute d'avions.

« Le premier devoir est de protéger les soldats du front.

« Les Allemands, en bombardant les villes de la Grande-Bretagne, espèrent faire retirer nos avions du front, mais nous ne ferons pas cela.

« La suprématie sur le front est indispensable pour la victoire et la population civile acceptera des risques bien inférieurs à ceux de nos soldats. Les risques à courir ne seront d'ailleurs pas de longue durée.

« M. Lloyd George a exposé ensuite le développement de la construction des avions, qui permettra un jour de pourvoir aux besoins de l'armée et de fournir suffisamment d'avions pour rendre trop coûteuses les incursions des Allemands en Angleterre.

M. Bonar Law, prenant la parole après M. Lloyd George, a déclaré que, suivant l'opinion des experts, les types d'avions anglais valent les types allemands.

« Il a fait remarquer que le secteur français du front allié est beaucoup plus proche des importantes villes allemandes que le secteur anglais.

« Il est donc naturel, a-t-il dit, que les Français jouent un plus grand rôle dans les opérations offensives contre ces villes, comme, en effet, ils l'ont fait ces derniers jours avec de grands succès et une immunité remarquable.

Un décret de M. Wilson sur les exportations

WASHINGTON, 10 juillet. — Le président Wilson après avoir pris connaissance du rapport qui lui a été adressé par M. Herbert C. Hoover, a donné à ce dernier des pouvoirs absolus en vue de contrôler les exportations des Etats-Unis ; il l'a autorisé à prendre les mesures nécessaires pour empêcher définitivement les exportations en Allemagne.

Le gouvernement américain fera tout son possible pour renforcer le blocus avec la coopération de l'Angleterre et de la France.

Il n'accordera des provisions de charbon qu'aux navires dont le chargement sera destiné aux pays de l'Entente. De ce fait, la situation des pays neutres deviendra très précaire.

Us ne recevront pas de produits américains tant qu'ils continueront à se faire les fournisseurs de l'Allemagne.

Il est à remarquer que d'après un rapport officiel, la Suède fournit, à elle seule, des quantités considérables d'acier, destiné à la fabrication des munitions allemandes et qu'au cours des derniers deux ans, le total de ses exportations a dépassé 9 millions de tonnes de minerai de fer.

WASHINGTON, 10 juillet. — Le président Wilson, M. Hoover, le contrôleur des vivres, M. Huston, ministre de l'Agriculture, se sont réunis en conférence avec les membres du conseil des exportations au sujet du retard apporté par le Congrès pour voter la loi de ravitaillement.

Il est probable que les exportations aux neutres seront arrêtées par M. Hoover dans l'attente des décisions du Congrès.

M. Lansing ne semble pas être tout à fait d'accord avec MM. Huston et Hoover au sujet du traitement des neutres. D'autre part, son départ précipité en vacances, au moment où le Président lui-même ne trouve pas la possibilité de s'abstenir de Washington, indique la possibilité d'une crise ministérielle.

Les ministres des Pays-Bas et des Etats Scandinaves insistent auprès du gouvernement américain pour que celui-ci continue, pour leur compte, les exportations qu'ils prétendent indispensables, mais le Président, ainsi que M. Hoover, sont fermement résolus à empêcher de toute façon les vivres américains de pénétrer en Allemagne.

La chasse aux sous-marins
WASHINGTON, 10 juillet. — Le ministre de la Marine prend des mesures pour accélérer la construction des navires destinés à faire la chasse aux sous-marins.

La première de ces unités, conforme au modèle réglementaire, vient de subir avec succès ses épreuves d'essai. Les autorités navales des Etats-Unis ont la plus grande confiance en sa valeur, comme arme de combat.

On est en train d'en construire des centaines du même type, tant aux chantiers de l'Etat que dans des ateliers particuliers.

DERNIERE HEURE

« LA GRECE NE RENIERA PLUS LA PAROLE A LA SERBIE » A DÉCLARÉ, HIER, M. JONNART

ROME, 10 juillet. — Dès son arrivée ici, M. Jonnart, haut commissaire des puissances alliées en Grèce, a fait d'importantes déclarations, dont voici les principales :

« L'annonce d'une impression très favorable de la situation en Grèce, qui est tout à fait satisfaisante. Loin d'avoir envisagé une action brutale, il rentra dans une intention de nous adresser à l'âme même du peuple grec pour lui représenter les avantages qu'offrent pour lui l'unification du pays et le retour à la vie constitutionnelle.

« Ce qui semblait tout d'abord le plus difficile : la réconciliation des deux armées, a été résolu aussi aisément.

« Il faut attribuer la facilité avec laquelle s'est opérée cette action au fait que les Grecs ont senti que, grâce à nous, ils sortaient d'un cauchemar, et qu'ils se tenaient parfaitement compte des bénéfices que leur apportait la situation actuelle.

« Je me rends maintenant à Paris et à Blaine d'inviter la solution du problème du ravitaillement, des approvisionnements et la question des emprunts.

« Les Etats-Unis contribueront également à résoudre cette dernière question, car il convient de leur la réorganisation de la Grèce, qui, par suite des privations qu'il lui ont été imposées, se trouve à bout.

« Il faut éviter entre autres, la fabrication des cartouches.

« Dans deux ou trois mois, M. Venizelos estime qu'il pourra mettre sur pied 10 divisions. Il y parviendra, car ses facultés d'organisation sont des plus rares. Il n'a jamais vu, au cours de sa carrière, d'homme aussi réfléchi, aussi pondéré, aussi clairvoyant que lui.

« Parmi les projets qu'il a conçus, il a celui de faire honneur aux engagements de la Grèce envers la Serbie. L'Allemagne ne s'est pas trompée sur ce point. La position que prendra alors le gouvernement hellénique modifiera la situation dans les Balkans, car la Grèce pourra assurer l'ordre dans les régions actuellement occupées par les Alliés.

M. Jonnart est parti, hier, à 11 heures, pour Paris.

Conspirateurs allemands devant le tribunal de San-Francisco

SAN-FRANCISCO, 10 juillet. — Le procès des meneurs allemands qui ont organisé la révolution dans l'Inde britannique est venu devant le tribunal de San-Francisco.

Cent-cinq personnes sont inculpées ; quarante-vingt-dix sont accusés de conspiration, et sept de complicité.

La moitié des accusés sont sous la juridiction des Etats-Unis.

Le sauvetage d'un hydravion

« Un nous communique la note suivante : Deux hydravions du centre d'aviation maritime de La Pallice avaient pris l'air sur ordre le 10 juillet au matin, quand une averse obligea l'un d'eux à amener à une vingtaine de milles de la côte.

Son équipage tenta à tort de demander du secours et deux patrouilles furent aussitôt envoyées, mais la brise ayant molli, deux hydravions prirent refuge dans les hauts fonds, et se posant sur la mer auprès d'eux en recevant chacun un.

L'appareil fut ramené par un patrouilleur. (Radio.)

BETHMANN-HOLWEG REFUSE DE DIVULGUER LA DÉCISION DU CONSEIL DE LA COURONNE

ZURICH, 10 juillet. — On mande de Berlin que la grande commission du Reichstag s'est réunie ce matin.

Dès l'ouverture de la séance, avant que les questions à l'ordre du jour fussent abordées, le député socialiste majoritaire Ebert posa la question suivante au chancelier :

« Le chancelier peut-il donner à la commission des renseignements sur le résultat des délibérations que le Conseil de la Couronne a tenues ces jours derniers et surtout peut-il renseigner la commission sur la réunion que le Conseil a tenue hier soir ? »

Le chancelier allemand se refusa à fournir aucun renseignement.

« Il faut déclarer, dit-il, que, nécessairement, les membres du Reichstag consentent à patienter encore un peu. »

Le député Ebert proposa alors que la commission s'ajourne jusqu'au moment où le chancelier serait prêt à fournir les renseignements pouvant éclairer le Reichstag sur la situation telle qu'elle se présente exactement.

« Le député Ebert ajouta :

« Nous apprenons par les journaux de Berlin que la réunion du conseil de la Couronne, qui fut hier lundi soir, fut d'une importance capitale. Il semble donc que le gouvernement ait pris des décisions exceptionnelles appelées, peut-être, à modifier la situation actuelle.

« Il est donc absurde de chercher à discuter dans le vide. »

La grande commission du Reichstag adopta à l'unanimité le point de vue du député Ebert, et s'ajourna sans fixer la date de sa prochaine séance. (Radio.)

ZURICH, 10 juillet. — Une dépêche de Berlin annonce que la commission constituante du Reichstag s'est réunie ce matin, après que la grande commission du Reichstag se fut ajournée.

M. Scheidemann présidait. En ouvrant la séance il déclara :

« Je crois que les membres de cette commission seront d'accord avec ceux de la grande commission pour convenir qu'il est inutile de discuter dans le vide et qu'il est préférable d'interrompre nos travaux jusqu'à ce que nous sachions ce qui s'est produit au conseil de la Couronne qui fut tenu sous la présidence du kaiser. »

Trois socialistes minoritaires, s'opposèrent à l'adoption de cette proposition, laquelle cependant fut finalement adoptée par la commission, les trois socialistes minoritaires votant contre.

M. Scheidemann a été autorisé à fixer la prochaine séance selon les circonstances.

Les différents groupes doivent se réunir entre eux dans l'après-midi. (Radio.)

Ce qu'aurait décidé le conseil de la Couronne

AMSTERDAM, 10 juillet. — La *Koehuische Volkszeitung* examinant la crise politique, écrivait hier soir que d'importantes décisions allaient être prises par le Conseil de la Couronne.

Certains ministres prussiens, parmi les plus éminents, démissionneront, ne voulant pas s'associer à des concessions qui sont maintenant définitives et qui résultent de la pression qui a été exercée.

Autre la nomination de nouveaux secrétaires d'Etat, on a décidé l'établissement d'un suffrage universel en Prusse.

Les ministres conservateurs seront remplacés par des ministres libéraux, notamment le ministre des Cultes et celui de l'Intérieur.

LES MINORITAIRES ALLEMANDS EXPOSENT LEUR CONCEPTION D'INDÉPENDANCE DES PEUPLES

STOCKHOLM, 10 juillet. — La délégation des socialistes minoritaires allemands qui vient de partir pour Berlin, a remis au comité hollandais-américain son mémorandum sur les conditions de paix.

Après avoir déclaré que l'intérêt du peuple allemand exige une paix immédiate, qui comprendrait le désarmement général, la liberté internationale plus complète, l'arbitrage international obligatoire, des stipulations sur la protection des travailleurs, des traités politiques conclus pour les femmes, des droits égaux pour tous les habitants du même pays, la délégation allemande ajouta :

« La libération nationale et sociale ne peut pas être l'œuvre des gouvernements, mais de la démocratie. »

« Nous ne considérons pas, dit-elle, comme indépendantes les frontières des Etats qui sont les résultats de conquêtes ; nous repoussons la guerre d'une manière absolue, et nous sommes prêts à régler les questions de frontière, dans les modifications devant découler du consentement de la population en cause. »

« Depuis le commencement de la guerre, nous ne cessons pas de réclamer la paix sans aucune condition, sur la base du droit des peuples de disposer librement d'eux-mêmes et nous considérons comme inacceptable avec les principes socialistes que l'attitude à l'égard du problème de paix de la carte politique. »

« Le mémorandum propose ensuite le rétablissement de la Serbie comme Etat autonome ; il propose également d'annexer aux Polonois d'Autriche le même droit à l'autonomie nationale qu'aux Polonois russes.

En ce qui concerne l'Alsace-Lorraine, il déclare :

« La prolongation de la guerre pour la question de l'Alsace-Lorraine signifie aujourd'hui que le monde entier y compris l'Alsace-Lorraine doit être ravagée à cause de la contestation qui existe au sujet des besoins nationaux des populations et qu'il se détruirait sur les champs de bataille beaucoup plus de gens qu'il n'y a d'habitants dans l'Alsace-Lorraine.

« Comme Engels en 1892, nous ne pouvons pas nous refuser à reconnaître ce fait que la population de l'Alsace-Lorraine a été annexée en 1871 contre sa volonté et qu'elle ne retrouvera sa tranquillité que si l'occupation lui est donnée de s'exprimer elle-même directement et sans être influencée du dehors, par un vote manifesté à quel Etat elle désire appartenir. »

« Si ce vote a lieu en toute liberté et tranquillement dans des termes à fixer par le traité de paix, et si le résultat du référendum est préalablement reconnu comme la solution définitive de cette question, on aura mis fin au malheureux antagonisme qui sépare depuis un demi-siècle l'Allemagne et la France, qui favorisera le développement du militarisme et chargera le budget économique des deux pays et entravera l'action des démocrates. »

Double condamnation à mort

MARSEILLE, 10 juillet. — Le conseil de guerre de Marseille a jugé aujourd'hui Alphonse Sautel, 23 ans et Paul Brunet, 32 ans, soldats au 315^e d'infanterie.

Les deux accusés ont été condamnés à la peine de mort et à la dégradation militaire. (Radio.)

LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Front français

14 HEURES. — Dans la soirée d'hier, le bombardement ennemi a pris une certaine violence en différents secteurs du front de l'Aisne. Des tentatives locales sur nos tranchées au nord du moulin de Laffaux et au sud-est d'Alilles ont échoué sous nos feux.

PLUS A L'EST, L'ENNEMI A ADECLENCHE VERS 21 HEURES 30 UNE FORTE ATTAQUE SUR NOS POSITIONS DU MONUMENT D'HURTEBISE ET DU DRAGON. LES VAGUES ENNEMIES N'ONT PU ABORDER NOS LIGNES ET SE SONT DISPERSÉES FORTEMENT EPROUVÉES.

Des coups de main sur nos postes avancés au sud-est de Corbeny, aux environs de Courcy, dans le secteur d'Auberive et vers le bois des Caurières, ont valu des pertes aux assaillants sans aucun résultat.

L'ennemi a laissé entre nos mains un certain nombre de prisonniers.

Nuit calme partout ailleurs.

23 HEURES. — A l'ouest de la ferme Froidmont, un coup de main ennemi sur un de nos petits postes a été repoussé. L'activité de l'artillerie a été assez vive dans la région de Moronvillers et dans le secteur cote 304-Mont-Homme. Canonnade intermittente sur le reste du front.

Front britannique

13 HEURES. — La nuit dernière, nos troupes ont légèrement progressé à l'est de Ottavertre.

Nous avons exécuté avec succès un coup de main au sud du canal Ypres-Commines. Ces opérations nous ont valu un certain nombre de prisonniers.

21 HEURES 30. — Nous avons pénétré, la nuit dernière, dans les tranchées allemandes, vers Nieuport, et fait subir des pertes aux occupants.

Des coups de main ennemis ont été repoussés au sud-est d'Havincourt et à l'est de Monchy-le-Preux.

Front italien

Pendant la nuit du 8 au 9 juillet, après un bombardement intense et profitant d'un violent orage, l'ennemi a tenté d'attaquer nos positions sur le Vodice.

Ses patrouilles d'assaut ont été anéanties par notre tir d'artillerie, qui a empêché, en outre, l'arrivée des renforts.

D'autres petites tentatives contre nos positions dans le Haut-Cordevole et sur le Piccolo-Lagaznoi ont également échoué.

La lutte des deux artilleries a été plus vive hier que d'habitude sur les fronts du Trentin et de la Carnia, et s'est maintenue modérée sur le front des Alpes Julienne.

L'activité des patrouilles en reconnaissance a donné lieu à quelques brèves fusillades.

Un détachement ennemi qui s'était approché de nos lignes, sur le mont Vodij, au nord de Tolmino, a été nettement repoussé.

Fronts russes

FRONT OCCIDENTAL. — AU SUD DE BRZEZANY, DUELS D'ARTILLERIE.

AU COURS DE LA JOURNÉE D'HIER, LES TROUPES DU GENERAL KORNILOFF ONT POURSUIVI LEUR AVANCE DANS LA RÉGION À L'OUEST DE STANISLAU, DIRECTION DE DOLINA.

LES AUSTRO-ALLEMANDS RESISTENT AVEC ACHARNEMENT ET CONTRE-ATTAQUE. LES COMBATS LES PLUS SANGLANTS ONT EU LIEU DANS LA DIRECTION D'HALICZ, RÉGION DES VILLAGES DE HOUTZISKA, PATZIKOUV ET PAVELTCHÉ. DANS LES RUES DE CE DERNIER VILLAGE, APRES UN COMBAT À LA BAIONNETTE, L'ENNEMI A ÉTÉ COMPLÈTEMENT DÉFAIT.

VERS LE SOIR, NOS TROUPES ONT ATTEINT LE VILLAGE DE BOUKLOYITZA, APRES AVOIR OCCUPÉ LES VILLAGES DE VIKTOROV, MAIDAN, HOUTZISKA ET PATZIKOUV. L'ENNEMI RECULE VERS LA RIVIÈRE LOMNITZA.

Le « Calédonien » portait le monument du général Gallieni

Le *Calédonien*, dont nous avons annoncé hier, la perte en Méditerranée orientale, était parti de Marseille le 12 juin.

Il emportait un monument du général Gallieni — buste en marbre sur socle de granit — dû au ciseau du maître Auguste Maillard et conservé par les habitants de la province et de la ville de Tananarive, sur une des places de laquelle il devait être érigé.

Automobiles Delaunay-Belleville

La Société anonyme des Automobiles Delaunay-Belleville procède au placement de 20.000 obligations de 500 francs, émises en vertu de la délibération prise par l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires du 8 juin 1917.

Ces obligations, nominatives ou au porteur, seront amortissables en quinze années à partir du 1^{er} juillet 1927 : le prix d'émission est fixé à 450 fr., jouissance du 1^{er} juillet 1917 ; les demandeurs sont reçus aux bureaux de la Banque de Paris et des Pays-Bas, de la Banque Française pour le Commerce et l'Industrie, de la Banque Nationale de Crédit, de la Banque Prusienne ; elles seront servies au fur et à mesure de leur inscription jusqu'à concurrence du montant disponible.

L'émission d'obligation, à laquelle il est actuellement procédé a pour objet de pourvoir à l'agrandissement des ateliers et à l'augmentation des moyens de production de la Société anonyme des Automobiles Delaunay-Belleville.

Les formalités prescrites par les dispositions légales en vigueur, notamment par la loi du 31 mai 1916, ont été dûment accomplies.

La publication de la notice a été faite au Bulletin des annonces légales obligatoires, à la charge des sociétés financières, du 2 juillet 1917.

LE "TIP" remplace le Beur.

Av. Pellerin, 82, r. Rambuteau (119) 1/214.

EVIAN SAISON de Mai à Octobre **CACHAT**
Hôtels : Royal, Splendide, Ermitage

B L O C - N O T E S

LES CONTES D'EXCELSIOR Les cheveux blancs

MICHEL SORBIER

CORPS DIPLOMATIQUE

Un dîner a été offert par le ministre de France à Christiania, en l'hôtel de la légation...

INFORMATIONS

A l'occasion de la fête nationale belge, un Te Deum sera chanté, le dimanche 22 juillet...

Sur le front d'Orient, à Zelnik, vient d'être inauguré un monument à la mémoire de Mrs Herley...

Mme C. W. A. Feditz, femme de l'attaché commercial de l'ambassade des Etats-Unis à Paris...

NAISSANCES

La vicomtesse Jacques d'Amouville a donné le jour à une fille : Jacqueline.

MARIAGES

Le 20 juillet, sera célébré, en la chapelle royale de Saint-James, à Londres, le mariage de la comtesse Zia Torby...

Le mariage du capitaine comte de Airle avec lady Bridget Coke aura lieu également à Londres...

En l'église de Pomard vient d'être béni le mariage de Mlle Guillemette de Blic, fille de M. de Blic et de Mme, née Marey-Monge...

DEUILS

Un service anniversaire pour le repos de l'âme de Mgr le duc d'Orléans sera célébré vendredi 13 juillet...

Ne nous apprenons la mort :

Le romancier Adolphe Chénier, décédé à Bellerive (Suisse), âgé de soixante-trois ans...

Du sous-lieutenant Pierre Gourdon, officier d'artillerie, engagé volontaire, observateur à l'escadron F-201...

De Mme Maurice de Lhermont, née Emilie Vandervierck, femme du président de chambre à la Cour d'appel de Bordeaux...

De M. Le Harivel ; très répandu dans la société, le défunt faisait partie des grands cercles parisiens.

BENEFICENCE

Parmi les infirmières qui ont reçu récemment la médaille de bronze des épidémies se trouvent : la comtesse d'Ollone...

Avant-hier au lieu, à l'Orphelinat des Arts, la distribution des prix aux petites orphelines...

Madame, vous n'avez pas besoin de charbon ? Madame voudrait bien pouvoir répondre sur un ton sec et vindicatif.

Non, je n'ai pas besoin de charbon ! Mais elle en a besoin. Elle sourit donc, et dit :

Vous en avez ? Je vais en avoir. Voulez-vous que je vous en mette de côté ? Combien ? Deux cents kilos ?

Madame en voudrait bien quatre cents.

Le terrain d'à côté va être vendu, si on s'agrandissait un peu par là ?

La paix !... Pas d'annexions.

Le 14 juillet à Trouville

Trois heures dans l'attente sans quoi un direct W. T. parvient à gagner aisément la Baignade des Plages...

Le terrain d'à côté va être vendu, si on s'agrandissait un peu par là ?

La paix !... Pas d'annexions.

Le terrain d'à côté va être vendu, si on s'agrandissait un peu par là ?

La paix !... Pas d'annexions.

Le terrain d'à côté va être vendu, si on s'agrandissait un peu par là ?

La paix !... Pas d'annexions.

Le terrain d'à côté va être vendu, si on s'agrandissait un peu par là ?

La paix !... Pas d'annexions.

Le terrain d'à côté va être vendu, si on s'agrandissait un peu par là ?

La paix !... Pas d'annexions.

Le terrain d'à côté va être vendu, si on s'agrandissait un peu par là ?

La paix !... Pas d'annexions.

Le terrain d'à côté va être vendu, si on s'agrandissait un peu par là ?

La paix !... Pas d'annexions.

Le terrain d'à côté va être vendu, si on s'agrandissait un peu par là ?

La paix !... Pas d'annexions.

Je n'ai jamais chassé, sauf une fois, au Champ de Mars, dans le temps où ces plaisanteries étaient de mode...

Un autre avait reçu de mon forfait une impression si violente qu'il affirmait avoir vu, de ses yeux, un faisan tomber sous mes balles.

C'est peut-être à cause de cela que je me sens pour les chasseurs une espèce de sympathie fraternelle.

Les aviateurs américains de l'escadron La Fayette ont reçu en cadeau deux lionsceaux, que voici.

Le lionceau est un petit chien, et semble plein d'amitié.

Je considère mon collègue comme un parfait honnête homme, a déclaré hier M. Accombay.

Le Sunday Pictorial, hebdomadaire londonien, déclare la guerre aux pantalons.

Il a reçu une quantité de lettres qui approuvent sa campagne.

Les médecins, même, ont donné un avis favorable, en affirmant que les pantalons propagent la tuberculose.

Voilà ce qui va se passer en Angleterre. Mais en France la question semble jugée.

Un Hollandais - nous ricanons le Télégram - vient d'être arrêté à Rotterdam.

Mais, ces cartes avaient été gratuites, griffonnées, rayées : bref on n'y reconnaît plus rien.

Alors les Allemands, pour se venger, le dénoncent et provoquent son arrestation.

Je serais désolé de vous dresser un procès-verbal, aussi petit qu'il soit.

Enfin, nous voilà fixés : ce soulier sera de box-calf noir et la paire coûtera 25 francs.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.

Le soulier national, nous apprend-on, est à la veille de faire ses premiers pas.



LES LIONCEAUX ET LEUR SOIGNEUR

LES BUTS DE MADAME

par Lucien Métivet



Le terrain d'à côté va être vendu, si on s'agrandissait un peu par là ?

La paix !... Pas d'annexions.

LA 66^e DIVISION DE CHASSEURS A PIED, QUI DÉFILERA A PARIS LE 14 JUILLET, DONNAIT HIER UNE FÊTE A VINCENNES



LE CARROUSEL DU 25^e DRAGONS SUR LE CHAMP DE COURSES DE VINCENNES

En haut : Une figure du carrousel ; la Diagonale. — En bas, de gauche à droite : la Course de Têtes ; le général Brissaut-Desmoillets, commandant la 66^e division de chasseurs à pied ; saut d'obstacles par huit.

Quelques officiers de la 66^e division de chasseurs à pied avaient organisé hier matin, au profit de la Mutuelle du corps, une fête militaire qui a eu lieu sur l'hippodrome et qui a été aussi intéressante que bien composée.

Le général Brissaut-Desmoillets présidait cette solennité. Parmi les assistants, se trouvaient, entre autres, le major Murphy, représentant le général Pershing, et d'autres personnalités américaines.

Une des curiosités du programme a été une course de mulets, qui a donné lieu à des incidents comiques, car ces animaux ont une

façon à eux de prendre le départ. Ils aiment aussi courir en dehors du parcours et les arrivées furent espacées. A part ces difficultés de caractère, ces animaux fournirent un parcours très honorable.

Après ce lever de rideau, nous assistâmes à des figures d'un carrousel admirablement mené par les cavaliers du 25^e dragons. Ces cavaliers, qui nous ont rappelés les beaux jours du Concours hippique, font le plus grand honneur à leur chef, le capitaine Desmoillets.

Attes de moulins, diagonales, courses de têtes, tout fut magistralement exécuté, et

nombreux furent les dragons qui pendant leur parcours au galop relevèrent leurs trois léses.

Le tout se termina par une charge en fourrageurs très « nouveau style », menée contre un adversaire dissimulé dans un bois.

Les mitrailleuses se firent entendre, et la charge entraîna au public les braves les plus enthousiastes.

Ah ! nos beaux cavaliers, disail-on dans le public, quand leur heure reviendra-t-elle ? Ils nous ont prouvé hier matin qu'ils étaient toujours là, et même... un peu !

Défaillance d'un héros

Louis Jeandel, un des héros de l'Yser, mutilé et réformé avec pension, avait été placé par les soins de la Croix-Verte chez M. Hamelin, négociant en nouveautés, rue des Jeûneurs. Celui-ci ne tarda pas à remarquer l'activité que déployait Jeandel, et il voulut se l'attacher davantage en le nommant inspecteur de ses magasins.

M. Hamelin n'eut pas à se louer d'avoir distingué Louis Jeandel. Le nouvel inspecteur fut surpris dérobant une pièce de dentelle de linantilly. Une surveillance démonta que Jeandel écoulait les marchandises qu'il dérobait par l'intermédiaire d'une demoiselle flugée, soldoise, rue Réaumur, associée à Mme Kunzler, sœur du mutilé.

Une perquisition opérée dans une villa que les deux femmes possédaient à Adamville fit découvrir des marchandises dérobées à M. Hamelin et que celui-ci estima à 24.000 francs.

Louis Jeandel comparait hier, avec ses deux complices, sur les bancs de la huitième chambre correctionnelle. Il a manifesté les plus vifs regrets en déclarant que, désormais, il consacrerait sa vie à faire oublier sa défaillance.

Son défenseur, M^e Jean Dumont, a invoqué devant le tribunal tout le passé irréprochable de son client.

Déjà mutilé, dit-il, et se trouvant en convalescence à Deauville, le héros de l'Yser n'hésita pas à se jeter à la mer pour sauver une jeune Brésilienne sur le point de se noyer.

Après avoir entendu M^e Simon-Juquin et Révillon pour les deux femmes, le tribunal a condamné Jeandel à trois ans de prison et cinq ans d'interdiction de séjour et les deux complices, chacune à trois mois de prison et 500 francs d'amende.

La partie civile a obtenu 5.000 francs de dommages-intérêts.

Sabotage dans une usine de guerre

Joseph Camuzeaux, ouvrier fondeur dans une usine de guerre, avait été menacé de renvoi à cause de son intempérance. Une tige de vengeance germa alors dans la cervelle de l'ivrogne. Il déléguera d'une façon inattendue un croquet servant à la production d'une importante pièce destinée à l'artillerie.

La huitième chambre correctionnelle a infligé hier à Joseph Camuzeaux quatre mois d'emprisonnement.

Le prix des fiacres sera sans doute augmenté

Les compagnies de taxi-automobiles ayant demandé et obtenu l'augmentation de tarif, à leur tour les compagnies de taxi-hippomobiles réclament. Elles aussi demandent le relèvement du tarif actuel.

L'administration protectrice saisie de cette « proposition » en a informé hier les membres de la première commission, lesquels ont décidé de donner satisfaction aux compagnies intéressées, qui menaçaient de retirer purement et simplement leurs fiacres de la circulation.

LES THÉÂTRES

AU CONSERVATOIRE

Concours d'honneur

Au concours institué pour mettre en lumière, chaque année, le plus remarquable des premiers prix de violon et de piano de l'année précédente, ont pris part six violonistes et trois pianistes.

Les violonistes — comme le firent plus tard les pianistes — ont témoigné, dans l'ensemble, d'une technique qui fait le plus grand honneur à l'enseignement du Conservatoire. Toutefois, bien que chacun des concurrents des classes de violon soit en possession de qualités fort rares, je ne crois pas qu'il s'en soit trouvé un seul dont on ait pu dire sans hésitation : voilà le talent devant lequel il faut s'incliner, la nature qui s'impose, le virtuose dont la carrière

la musique moderne d'excellents interprètes.

Mais nous voici au plus beau concours de l'année. Trois pianistes, dont le plus jeune n'a pas treize ans et dont l'aîné n'en a pas dix-sept, nous ont, pendant une heure, joué courtois, bêtes ! tenu sous l'émotion et sous le charme de leur considérable talent. Ces trois artistes — car ils le sont tous trois — s'appellent : Mlle Brard, MM. Gaillard et Reuchsel. La lutte fut chaude, car si M. Reuchsel a la nature d'un véritable virtuose, dont la carrière, toute de fortune et de gloire, est dès aujourd'hui assurée, M. Gaillard a des dons de musicien et une sensibilité devant lesquels on ne peut rester indifférent. Malheureusement pour eux, Mlle Brard a en sa faveur son extrême jeunesse, et puis elle est marquée au coin du génie. C'est une de ces natures qu'on rencontre une fois tous les cinquante ans, et il était impossible de ne pas le reconnaître et de lui refuser le prix d'honneur, surtout après son interprétation unique de l'andante de la Sonate en sol mineur de Schumann. Quel dommage tout de même que les règlements n'aient point permis de récompenser en même temps qu'elle le tempérament si musical de M. Gaillard et surtout l'étourdissante virtuosité et la chaleur si communicative et si profonde du magnifique M. Reuchsel !

Après le récent succès de Mme Ida Rubinstein et si l'on se rappelle ses mises en scène somptueuses, voilà qui promet de splendides manifestations d'art théâtral.

Comédie-Française. — La matinée de demain est réservée aux élèves des écoles de la Ville de Paris.

Le programme comprendra une scène de Democrite, des fables, des poésies, le Malade imaginaire et la Marseillaise.

Samedi, la matinée sera également gratuite à l'occasion du 14 juillet. Le soir, la Comédie-Française fera relâche.

Bienfaisance et solidarité. — Aujourd'hui mercredi, à 1 h. 30, matinée au théâtre Antoine, au profit de la caisse de secours de l'Association des régisseurs de théâtres français. Causerie de M. Lévy-Culmann sur le régisseur de théâtre et auditions lyriques.

Ce soir : Th. Français, 8 h. 15, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, de Clotilde. Opéra-Comique, relâche ; jeudi, 7 h. 45, Aphrodite. Odéon, 8 h. Châtelet historique. Variétés (Gut. 00-92), 8 h. 15, Mouna (Max Dearly).

Gymnase, 8 h. 15, La Rave. Palais-Royal, 8 h. 30, Maudane et son filleul. Antoine, 8 h. 30, les bleus de l'amour. Sarah-Bernhardt, 8 h. 15, les Nouveaux riches.

Comédie-Française. — La matinée de demain est réservée aux élèves des écoles de la Ville de Paris.

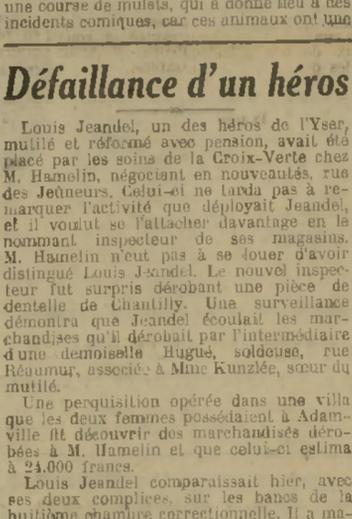
Le programme comprendra une scène de Democrite, des fables, des poésies, le Malade imaginaire et la Marseillaise.

Samedi, la matinée sera également gratuite à l'occasion du 14 juillet. Le soir, la Comédie-Française fera relâche.

Bienfaisance et solidarité. — Aujourd'hui mercredi, à 1 h. 30, matinée au théâtre Antoine, au profit de la caisse de secours de l'Association des régisseurs de théâtres français. Causerie de M. Lévy-Culmann sur le régisseur de théâtre et auditions lyriques.

Ce soir : Th. Français, 8 h. 15, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, de Clotilde. Opéra-Comique, relâche ; jeudi, 7 h. 45, Aphrodite. Odéon, 8 h. Châtelet historique. Variétés (Gut. 00-92), 8 h. 15, Mouna (Max Dearly).

Gymnase, 8 h. 15, La Rave. Palais-Royal, 8 h. 30, Maudane et son filleul. Antoine, 8 h. 30, les bleus de l'amour. Sarah-Bernhardt, 8 h. 15, les Nouveaux riches.



CAPITAINE TUCKER

tage jusqu'à ce qu'ils se fussent assurés que le capitaine ne s'y trouvait pas. Alors seulement, le sous-marin s'éloigna.

Malgré la hausse sur les cuirts, TOMMY, bottier, vous donne les plus beaux modèles à des prix défiant la concurrence.

Visitez nos cuirts, 1, rue de Provence ; 23, rue des Marais et 81, passage Brady !

Advertisement for HACHETTE & C. featuring musical novelties for piano, Maurice Depret's 'Marche du 75', Arthur Leducq's 'Nos Trois Couleurs', Ange Cozic's 'Sous la Mitraille', E. Sutter's 'Vers la Victoire Gaité Anglaise', and Gauwin's 'Heureux Permissionnaire' and 'Le Roi de Roumanie'.

Advertisement for various theaters and music halls, including Renaissance, Porto-Saint-Martin, Athènes, Edouard-VII, Femina, Grand-Guignol, Th. Michel, Scala, Ambassadeurs, Olympia, Gaumont-Palace, and Cinemas.

LE 14 JUILLET

Le programme définitif n'est pas encore arrêté

Le ministère de la Guerre n'a pas encore dressé la liste des régiments qui défilent au cours de Vincennes pour la revue du 14 juillet, et ce n'est que demain, probablement, que nous pourrions publier des précisions à cet égard.

Le fourrage aux couleurs de la médaille militaire sera remis ce jour-là à une délégation du régiment de marche de la légion étrangère qui a été cinq fois citée à l'ordre du jour.

Le même insigne sera remis à la délégation du 152^e régiment d'infanterie, quatre fois citée à l'ordre du jour.

Dans les régions libérées

Pour donner aux régions libérées un témoignage de la sollicitude du gouvernement, M. René Viviani, Garde des sceaux, et M. Léon Bourgeois, ministre du Travail, se rendront le 14 juillet dans plusieurs communes reconquises ou la Fête nationale sera célébrée, cette année, avec une solennité particulière.

Un gros lot de 500.000 francs

Le premier tirage du dernier emprunt 5 1/2 % 1917 du Crédit Foncier de France a eu lieu hier après-midi, à 2 h. 30, en présence de M. Morel, gouverneur.

Le gros lot de 500.000 francs a été gagné par le N^o 1.145.522 et le lot de 50.000 francs par le numéro 792.320.

Bourse de Paris du 10 juillet 1917

Table of stock market data for Paris on July 10, 1917, including sections for PARQUET, ACTIONS, COURS DES CHANGES, and METAUX A LONDRES.

METAUX A LONDRES. — La tonne de 1016 kilos : Cuivre Chili, disp., 130, liv. 3 mois 129 1/2 ; étain, 140 ; étain, compt. 236 1/8, liv. 3 mois 241 3/4 ; plomb anglais, 31 1/2 ; argent (once), 89 15/16.

FILATURES, CORDERIES ET TISSAGES D'ANGERS

J. Bessonneau, Administrateur SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 10 MILLIONS DE FRANCS

EMISSON de 30.000 Obligations de 500 Fr. 6 %

Prix d'Emission : 490 francs

LES RELIURES D'EXCELSIOR

Pour conserver les numéros (grand format) et en assurer le classement au fur et à mesure de leur apparition :

Beau cartonnage avec rubans, titre doré, pouvant contenir une collection de trois mois ; à nos bureaux... 4. »

Par colis postal... 5. »

Noir relierie électrique, pour trois mois, hors spéciaux, titre doré ; à nos bureaux... 7.25

Par colis postal... 8.50

Nous pouvons encore livrer des cartonnages et des reliures électriques pour conserver une collection de deux mois des exemplaires du petit format d'Excelsior - parus jusqu'au 15 février, aux prix suivants : 2 fr. 30 à nos bureaux et 2 fr. 75 par la poste, recommandé, pour les cartonnages, ou de 3 fr. 75 et 4 fr. 50 pour les reliures électriques.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Relations avec la station thermale de Saint-Nectaire

La Compagnie d'Orléans vient de rétablir pour la saison 1917 le service automobile entre le Mont-Dore et Saint-Nectaire.

Le service fonctionnera comme suit jusqu'au 15 septembre inclus, en correspondance avec les trains directs de jour entre Paris-Quai d'Orsay et le Mont-Dore.

ALLER. — Départ de Paris-Quai d'Orsay à 8 h. 14, arrivée au Mont-Dore à 18 h. 37 ; départ du Mont-Dore à 18 h. 50, arrivée à Saint-Nectaire à 19 h. 50.

